

CONTACT-ALPHA

Bulletin de la Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario

Volume 5 Numéro 3

Octobre 2003

Les prix de l'alphabétisation 2003 de Postes Canada

Pendant la Semaine internationale des apprenants adultes, Postes Canada décernait des prix pour des accomplissements qui ont un impact sur l'alphabétisme et l'alphabétisation. Postes Canada reconnaît quatre catégories de prix.

Le prix de l'accomplissement personnel souligne les réalisations de personnes qui ont réussi à surmonter des obstacles sociaux et économiques en améliorant leurs capacités de lecture et d'écriture.

Le prix de l'éducation est décerné à des éducateurs qui ont démontré leur engagement à l'égard de la cause de l'alphabétisation.

Le prix du leadership communautaire rend hommage à des organisations sans but lucratif qui ont fait avancer la cause de l'alphabétisation par leur innovation, leur leadership, leur sens de l'organisation et leurs réalisations à long terme.

Le prix de l'entreprise est offert en reconnaissance des entreprises canadiennes qui contribuent à l'avancement de l'alphabétisation en démontrant leur engagement par l'établissement ou l'appui de programmes d'alphabétisation au travail ou dans la collectivité.

La Coalition tient à porter à l'attention de tous la reconnaissance que deux des nôtres ont obtenue.

Françoise Cadieux, du Centre À LA P.A.G.E. (Alexandria), a reçu le prix de l'accomplissement personnel. Le texte qui a été soumis à Postes Canada est publié dans le présent bulletin, dans son intégralité, sous *Histoire de réussite*. Nous félicitons Françoise et l'encourageons à continuer à foncer. Les portes s'ouvriront devant elle.

Le Centre Moi j'apprends (Rockland) a reçu le prix du leadership communautaire. Moi j'apprends offre des services d'alphabétisation dans le Comté de Russell depuis 1988. Dès l'année suivante, il offrait des services sur l'ensemble de son territoire. Il a su innover et se réinventer pour mieux desservir la clientèle et répondre aux exigences du ministère de la Formation et des Collèges et Universités. Félicitations !

S.B.



Sur la photo, à gauche, Françoise Cadieux, récipiendaire du Prix de l'accomplissement personnel et à droite, Louise Lalonde, récipiendaire du Prix du leadership communautaire.

DANS CE NUMÉRO

Les Prix de l'alphabétisation 2003 de Postes Canada	1
Histoire de réussite - Ma vie sans éducation	2-3
Ça vaut le détour! (Publicité de Radio-Canada)	4
Et si je reprenais les études.../ What if I went back to school	5
Le site Support de Microsoft France	6
Stratégies d'apprentissage	7
Nouvelles du MFCU	8
Certains effets de la mondialisation	8-9
Collaboration entre les centres d'alphabétisation et les gouvernements	9
Rapport des activités tenues dans le cadre de la Semaine internationale des apprenants adultes	10
TFO : pour se ressourcer! (Publicité de TFO)	11
Entrez dans la « zone » (Publicité du Centre FORA)	12

HISTOIRE DE RÉUSSITE

Nous vous présentons le texte soumis par Françoise Cadieux, récipiendaire du prix de l'accomplissement personnel de Postes Canada.

Ma vie sans éducation

Ma vie n'a pas été facile. Je suis née à la Magaza, comté de Labelle, un petit village entouré d'immenses forêts. Mon père était Indien. Comme les écoles étaient très loin et qu'il n'y avait pas d'autobus à l'époque, je ne suis jamais allée en classe. Mon père ne savait pas écrire son nom et ma mère non plus. Nous vivions dans une tente et nous étions pauvres. Papa allait à la chasse; il installait des pièges, et tous les matins, mes frères et moi allions ramasser les animaux et mon père vendait les peaux. Il y avait souvent de grosses tempêtes et nous revenions les pieds très gelés mais nous n'avions pas le choix. L'été, nous allions à la pêche.

Un jour, le curé du village nous a rendu visite et a annoncé à ma mère que je pourrais aller au couvent. Comme nous n'étions pas riches, mon père a dit oui. Donc, je suis allée au couvent. Ma mère était très catholique et elle voulait faire de moi une religieuse. Au couvent, les religieuses m'ont fait travailler dans la cuisine et dans la salle de couture. Donc, il n'y avait pas de temps pour les études. Le matin, nous avions une messe à cinq heures; ensuite, j'allais préparer le déjeuner pour trois cents personnes. Les religieuses trouvaient qu'il y avait trop de travail pour que je passe du temps à étudier. Je ne voyais pas mes parents, je pleurais souvent. Je suis sortie du couvent à l'âge de seize ans. J'ai travaillé comme plongeuse et bonne à tout faire dans un restaurant. Là, j'ai rencontré des gens qui voulaient m'embaucher, mais je ne disais à personne que je n'avais pas d'éducation. Souvent, j'ai pleuré parce que j'aurais pu avoir un bon travail.

Un jour, une amie m'a dit qu'une dame cherchait quelqu'un pour faire son ménage parce qu'elle était malade. J'ai travaillé trois ans pour cette dame, puis elle est décédée. J'ai eu beaucoup de peine et je n'avais plus de travail ni de place où demeurer. N'ayant pas d'éducation, ce n'était pas facile de me trouver un emploi. J'ai pleuré et j'ai prié.

C'est alors que j'ai rencontré une dame qui m'a proposé de faire son ménage. Quelques temps après, une amie m'a demandé d'être sa fille d'honneur lors de son mariage. Je suis donc partie pour l'Ontario. Le frère de mon amie m'a demandé de rester avec sa mère puisqu'elle était malade. Six mois plus tard, en 1969, je me suis mariée avec cet homme. Nous sommes déménagés à Morrisburg, un village anglais. Mon mari m'écrivait des petites notes en anglais lorsque j'allais à l'épicerie parce que je ne pouvais me débrouiller seule. Après trois ans, nous sommes déménagés à Maxville.

En 1970, j'ai eu une belle fille, Nathalie; en 1971 une autre fille, Nancy, et en 1975, un garçon, Patrick. Les enfants ont grandi, les années scolaires sont arrivées et la petite misère aussi. Je ne voulais pas dire à mes enfants que je ne savais pas lire ni écrire. Sans qu'ils le sachent, en les aidant avec les devoirs, j'ai appris l'alphabet, les syllabes et des mots simples. C'est alors que j'ai réalisé que je savais assez lire pour me débrouiller un peu. Quand ils me demandaient une question, je leur disais de trouver le mot dans le dictionnaire.

Suite page 3...

Édition : Suzanne Benoit

Mise en page : Nathalie Brunet-Deschamps

Révision : Suzanne Brisson, Traduction 2000

Impression : Ray-Tek Printing Inc.

La Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario remercie le ministère de la Formation et des Collèges et Universités - Direction de la préparation au milieu de travail, pour son appui financier. Le programme d'alphabétisation et de formation de base est financé par le gouvernement de l'Ontario.

suite... Ma vie sans éducation

Je pleurais souvent. Vous ne pouvez pas savoir comme je me sentais inférieure. Je ne voulais surtout pas que mes enfants disent que j'étais ignorante, mais lorsqu'ils ont eu fini leurs années d'études, je leur ai dit que je ne savais pas lire ni écrire. Vous auriez dû voir leur visage, ils sont restés figés et ils ont vite réalisé le pourquoi du dictionnaire. Je voulais apprendre à écrire afin de correspondre par courriel avec mon fils qui demeure à Vancouver.

Le plus grand pas était de mettre le pied dans l'école. J'avais très peur. Je me demandais ce que les gens allaient dire. Une femme de 54 ans qui va à l'école... Lorsque j'ai annoncé la nouvelle à mon mari, il m'a répondu : « Quoi! Tu veux aller à l'école... mais pour apprendre quoi...? » Je lui ai dit que je voulais apprendre à me servir d'un ordinateur et il m'a dit de faire à ma guise. Je ne lui ai pas dit que j'avais très peur. Je n'ai pas dormi de la nuit.

Ce matin-là, Johanne, l'animatrice, m'a téléphoné pour me rappeler que le cours commençait à midi trente. J'avais hâte mais j'avais des papillons dans l'estomac et un gros mal de tête. Je me suis parlée et je me suis dit que j'étais capable. Rendue à la porte de l'école, j'avais le mal de mer. Heureusement que Johanne était là; elle m'a reçue avec un grand sourire. Lorsqu'elle m'a dit bonjour, je me sentais déjà mieux. Comme je n'avais jamais touché à un ordinateur, elle a commencé ses explications à la source. Elle m'a tout de suite mise très à l'aise. Quelques semaines plus tard, elle voyait que je ne connaissais pas mes verbes et elle m'a conseillé de suivre des cours de français. J'étais très hésitante. Alors elle m'a suggéré d'y aller pour une heure seulement au début. Vous ne pouvez savoir ce que je ressentais lorsque je me suis finalement décidée d'y aller. Ma rencontre avec les autres apprenants et apprenantes m'a rassurée et j'ai complété une heure de cours pendant les deux premiers jours. Puis, j'ai assisté aux leçons de plus en plus longtemps chaque semaine jusqu'à ce que je complète deux avant-midi de français. Je réclamais de plus en plus de travail. L'animatrice me donnait des leçons sur les verbes, les sujets, les accords en français que je complétais à la maison. Ma vie avait changé du tout au tout. Quand j'ai rencontré mon amie, Denise, elle a trouvé que mon langage s'était nettement

amélioré, tellement qu'elle m'a suggéré d'accepter l'offre qu'on me proposait : celle d'être présidente du Club Optimiste local pour l'année qui vient. Mes enfants m'ont aussi encouragée à continuer d'étudier.

Un jour, pendant que je travaillais à l'ordinateur au Centre, Johanne m'a dit que je devrais écrire un courriel à mon fils de Vancouver. Je lui ai dit que j'en étais incapable mais elle m'a répondu : « Oui, tu es capable. » C'était mon rêve depuis toujours. Je ne l'oublierai jamais. J'étais tellement nerveuse que je ne trouvais pas les lettres, mais j'ai réussi. J'ai envoyé une lettre à mon fils. Il n'en croyait pas ses yeux, sa mère lui écrivait une lettre. Dans ma vie de peines et de misères, j'avais enfin réussi. J'étais comme une enfant, tellement contente. Rendue à la maison, j'ai annoncé la grande nouvelle à mon mari. Il était très fier de moi. Le soir même, mon fils m'a téléphoné et il ne pouvait pas le croire. Il était très heureux. Je lui ai dit que j'allais à l'école et que j'aimais cela. Jeudi passé, lors d'un dîner pour la fin de notre année, j'ai reçu mon diplôme pour le français de base. J'étais ravie.

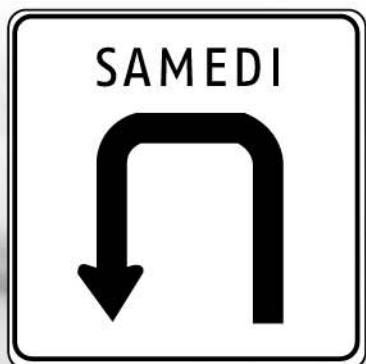
Maintenant, je raconte à mes amies comme je suis fière de mes exploits. Si je le pouvais je le crierais sur les toits. J'aimerais le dire à tout le monde. Le plus difficile, c'est de mettre le pied dans l'école. Je me suis fait beaucoup d'amies. Je voudrais dire à tous ceux qui craignent de faire le premier pas de ne pas avoir peur. Je suis fière que ma vie ait changé et je ne l'oublierai jamais. Je n'ai pas fini d'étudier. Je retourne au mois de septembre. Je suis allée parler à la secrétaire de l'école que mes enfants ont fréquentée et elle m'a donné le nom d'une personne qui aimerait, elle aussi, étudier en français. Je vais lui parler et lui expliquer comment ceci a changé ma vie. Je voudrais remercier les gens du Centre À LA P.A.G.E. d'avoir cru en mes capacités et j'espère qu'il y en aura d'autres comme moi. Je vais en parler à tous ceux qui voudront m'écouter.

Françoise Cadieux



DES GENS PASSIONNANTS
DES COINS DE PAYS EXCEPTIONNELS
UNE MÊME LANGUE

ÇA VAUT LE DÉTOUR !



L'Accent
14 h
Ça vaut le détour !
14 h 30
Des mots et des maux
15 h 30





Etsi je reprenais les études.../ **What if I went back to school...**

*Louise Lalonde
Moi j'apprends*

Le Centre Moi j'apprends a lancé son nouveau-né lors des célébrations de son 15e anniversaire. Il s'agit d'une vidéocassette intitulée *Et si je reprenais les études... / What if I went back to school...*

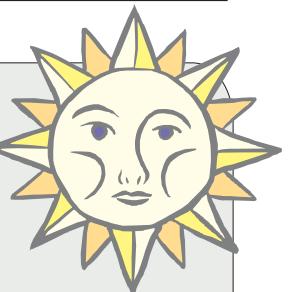
Financé dans le cadre des projets spéciaux du Secrétariat national à l'alphabétisation et par le ministère de la Formation et des Collèges et Universités, cette vidéocassette vise à faire valoir les bienfaits de retourner aux études pour les personnes qui ne possèdent pas les compétences nécessaires en lecture, en écriture et en calcul pour satisfaire aux exigences du marché du travail.

Réalisé dans les deux langues officielles, ce document audiovisuel d'une durée approximative de huit minutes comprend essentiellement des témoignages. En effet, une quinzaine d'apprenants adultes, francophones et anglophones, actuellement en formation ou ayant récemment terminé leur formation, racontent à cœur ouvert leur expérience de retour aux études.

Conçue pour inciter les prestataires du programme d'Ontario au travail, de l'assurance-emploi et d'indemnités de la Commission de la sécurité professionnelle et de l'assurance contre les accidents de travail (CSPAAT) à participer à un programme de formation, Moi j'apprends espère que la vidéocassette servira dans toutes les activités de promotion.

Disponible en format VHS et DVD, *Et si je reprenais les études / What if I went back to school...* a été envoyé gracieusement à tous les programmes francophones d'alphabétisation et de formation de base de la province de l'Ontario. Pour obtenir plus d'information sur cette production audiovisuelle, veuillez communiquer avec Louise Lalonde au (613) 446-5312.

J'ai toujours fait ce que j'ai voulu faire. Même quand je n'avais pas le choix. Je m'arrange avec ce que la vie me donne. Ce qui m'arrive que je n'ai pas désiré, je choisis de le vivre du mieux que je peux. On n'est pas toujours libre de faire ce qu'on veut dans la vie, mais on est libre d'aimer ce qu'on est obligé de faire.





Le site Support de Microsoft France

Dyane Ménard
ménard ASD

Adresse Web : <http://support.microsoft.com/?ln=FR>

« Erreur ... » et l'ordi (ou le logiciel) plante. Oh misère! Vous recommencez à nouveau : même résultat.

S'il s'agit d'un logiciel de Microsoft, il serait bon de vérifier auprès du site Support de Microsoft avant de perdre votre sang-froid.

Le site Support a une bonne fonction de recherche, des renseignements sur les produits, sur les questions et les problèmes les plus fréquemment rencontrés et leurs solutions ainsi qu'un groupe d'entraide.

En dernier recours, vous pouvez aussi, parfois gratuitement, consulter un technicien du service de dépannage de Microsoft.

Quand je rencontre un nouveau problème avec un produit Microsoft, je commence par la fonction « Recherche ». Je tape, dans la case « Rechercher dans la base de connaissances (KB) », quelques mots décrivant le problème. Par exemple, si tout à coup Word ne veut plus fonctionner, je tape « Word ne démarre plus » ou « Word problème démarrage ». Si j'ai reçu un message d'erreur précis, je tape le nom du produit, l'erreur, le numéro d'erreur et je lance la recherche.

La recherche lancée, une page de résultats s'affiche. Il faut lire et décider lequel (ou lesquels) de ces résultats ressemble le plus à notre situation et cliquer sur l'hyperlien approprié pour obtenir plus de renseignements.

L'hyperlien mène à une page décrivant en détails la situation et comment s'y prendre pour corriger le problème.

Lisez attentivement cette page. Décrit-elle ce qui se produit avec votre ordi? Lisez la méthode pour corriger le problème. Ça peut sembler compliqué, avec des mots qui ne vous sont pas familiers.

Si cette page ne décrit pas exactement votre situation, retournez à la liste des résultats et consultez une autre page. Si rien ne semble s'appliquer, relancez la recherche avec des mots différents, plus ou moins spécifiques ou consultez la page du produit. Votre problème y est peut-être déjà discuté.

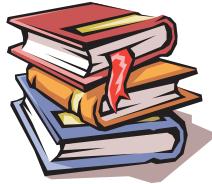
Si cette page décrit exactement votre situation, vous aurez à décider si vous voulez essayer de corriger vous-même le problème ou faire appel à quelqu'un d'autre. Règle générale, s'il s'agit de remplacer un fichier par un autre ou de télécharger un correctif, vous pouvez le faire sans risque. Par contre, si les consignes demandent de modifier le registre, il vaudrait mieux faire appel à un(e) technicien(ne).

[Pas de panique! Il faut bien se souvenir qu'une « technique » est « appliquer des consignes, une étape à la fois, dans l'ordre indiqué, pour arriver à un résultat ». Ce n'est pas de la magie, ce n'est pas inné, ce n'est pas un talent ni un art! Dites-vous bien que vous avez déjà appliqué avec succès d'autres techniques ailleurs dans votre vie professionnelle ou personnelle.]

Le site Support par produit est utile pour trouver des solutions et aussi pour apprendre comment faire certaines choses, par exemple, comment mettre un logo sur une étiquette.

Je vous encourage à visiter ce site! Pensez-y un peu comme de la formation continue.

(613) 731-1574 / dyane@menardasd.com



Stratégies d'apprentissage

S.B.

Souvent on pense que les apprenants qui éprouvent des difficultés sont passifs. En fait, il leur manque des stratégies pour effectuer les tâches demandées.

« Penser comment penser » est une des stratégies. Elle se nomme métacognition. La métacognition a trait à la façon utilisée par une personne pour ordonner ses pensées. L'enseignement d'ordre métacognitif a pour but de montrer à la personne comment acquérir, emmagasiner, utiliser, retrouver et exprimer l'information. À cette fin, il faut que l'apprenant soit impliqué activement et de façon responsable dans le processus d'apprentissage. Le « langage intérieur » ou l'« art de se parler » est au cœur des stratégies métacognitives. Le langage intérieur révèle les processus de nos pensées, exerce un contrôle sur nos actions et neutralise le comportement impulsif. Le langage intérieur nous permet de vérifier ce que nous faisons.

Comment faire pour aider l'apprenant à utiliser une telle stratégie. Il faut l'aider à se créer des automatismes à se parler quand il exécute une tâche. Nous proposons, ci-après, des phrases-types pour différentes étapes de l'exécution d'une tâche.

Effectuer une analyse de tâche

*Que suis-je supposé faire?
Quelles sont les étapes?
Dans quel ordre dois-je les aborder?*

Choisir le moyen le plus efficace

*Comment devrais-je m'y prendre?
Que puis-je faire d'autre?
Quel est le meilleur moyen?*

Assimiler les diverses composantes d'une tâche

*Est-ce que j'ai déjà fait quelque chose de semblable?
Ça va, je suis maintenant rendu là.
Bon, j'ai terminé cette partie, maintenant je fais...*

Vérifier

Bon, j'ai fait un bon bout, est-ce que ça fonctionne bien?

Changer la façon d'aborder ou d'exécuter une tâche quand ça ne va pas

Est-ce qu'il y a d'autres manières de faire cette tâche?

Évaluer les résultats

*Qu'est-ce qui a bien marché? Qu'est-ce qui n'a pas bien marché?
Comment mon travail se compare-t-il à ce que l'on attendait?
Que vais-je faire la prochaine fois?*

Utiliser l'autofélicitation ou l'encouragement

*Bon, c'est comme ça qu'on fait cela. J'ai réussi.
J'en suis venu à bout. Je m'améliore.
Bon travail, mon vieux.*

*Pas mal du tout! J'en ai fait la plus grande partie.
Cela a failli marcher. Je sais ce que je changerai la prochaine fois.*

Nouvelles du MFCU

Selon les communications affichées

Alphabétisation en milieu de travail et préparation à l'emploi

Le MFCU a repensé sa stratégie concernant l'alphabétisation en milieu de travail et la préparation à l'emploi. Il a reçu les rapports des premiers sites qui ont fait l'essai de l'alphabétisation en milieu de travail. Il s'agit de : Mid North Network, Literacy Link Niagara, Literacy Ontario Central South, Project Read Literacy Network et Quill Network. Chacun a souligné des défis pour la mise en place d'un service d'alphabétisation en milieu de travail. Le MFCU proposera une stratégie révisée. Pendant ce temps, l'accent sera mis sur l'amélioration des capacités des organismes à préparer les apprenants à l'emploi.

Projet de recherche sur les compétences essentielles

Dans le but d'atteindre les objectifs reliés à sa Stratégie de reconnaissance des acquis, le MFCU a embauché une firme de consultants qui aura comme mission d'identifier les compétences nécessaires pour le milieu de travail et la vie de tous les jours. Ainsi, les programmes seront plus en mesure de préparer les apprenants à faire la transition du programme d'AFB à une formation ou un emploi.

La firme demandera aux organismes d'AFB de participer à des sondages en ligne, des entrevues en personne ou des conférences par Internet.

Les mises à jour de ce projet se feront, entre autres, au moyen d'AlphaCom.



Certains effets de la mondialition

*Anna Veltri
Le Collège du SAVOIR*

Lorsque j'étais enfant, je n'avais jamais entendu parler de « l'Halloween ». Le 1^{er} et le 2 novembre étaient des journées sombres. La Toussaint est la journée des morts. Certes, ce n'était pas cause à la fête! Cependant, c'était une célébration bien connue dans les pays d'Amérique, mais aussi une fête païenne pour nos ancêtres les Gaulois, même si je ne la connaissais pas.

En effet, l'année gauloise se terminait à la fin de l'été, plus précisément, à notre actuel 31 octobre. Ce jour-là, on ramenait les troupeaux aux étables. On remerciait le soleil de la moisson obtenue. On célébrait cette moisson car elle représentait une protection contre le froid et les ténèbres à venir. La nuit du 31 octobre au 1^{er} novembre commençait la nouvelle année. Durant cette nuit de transition, on croyait que les âmes des morts pouvaient faire une brève visite à leur parenté. Des Druides, prêtres de l'époque, exécutaient un cérémonial rigoureux afin de chasser les esprits malins et d'assurer une prospère année à venir.

Bien entendu, en Europe aussi, on fêtait la journée des masques et des déguisements. Cet événement se tenait le jour du Mardi gras, habituellement en février. On profitait de ce dernier jour de gras car il était suivi par le mercredi des Cendres. Cela signifiait le début du Carême, soit une période de 46 jours de jeûne et d'abstinence.

Suite page 9...

suite - Certains effets de la mondialisation

Ce matin, en écoutant la radio, j'ai entendu un petit fait divers qui m'a porté à la réflexion. Cette année, en Italie, plus de 80 000 \$ ont été dépensés en masques, en costumes et en billets de sorties pour célébrer l'Halloween, soit le triple de l'année précédente. En fait, il n'y a que quelques années que l'Halloween se fête en Europe. Est-ce une cause directe de la mondialisation? À travers le monde tous écoutent les mêmes émissions, font face aux mêmes problèmes. Tous ont tendance à vouloir célébrer les mêmes fêtes.

Est-on en voie de perdre coutumes et traditions individuelles en faveur de l'universalité? Est-ce le prix du progrès? Ce serait bien monotone de vivre dans un monde semblable d'un continent à l'autre!

Collaboration entre les centres d'alphabétisation et les gouvernements



*Normand Savoie
L'ABC Communautaire*

En tant d'administrateur et dirigeant d'une société sans but lucratif, vous avez à gérer en fonction des exigences posées par vos bailleurs de fonds, en l'occurrence les gouvernements fédéral et provincial.

D'où l'importance de maintenir une bonne relation de travail avec les gouvernements. Mais que veut-on dire par bonne relation? À notre avis, il faudrait parler de collaboration. Et cette collaboration nécessite des incontournables de la part des sociétés sans but lucratif que nous sommes :

- ☞ vous devez comprendre les valeurs et les objectifs des ministères avec lesquels vous transigez;
- ☞ vous devez connaître la vision et les plans d'avenir des ministères en question;
- ☞ vous devez prouver que vous êtes en mesure de faire le travail;
- ☞ vous devez connaître les tenants et aboutissants des projets pour lesquels vous recherchez du financement;
- ☞ vous devez avoir une vision commune, de pair avec celle du gouvernement, des activités que vous désirez entreprendre;
- ☞ vous devez utiliser le langage de votre partenaire;
- ☞ vous devez lire les rapports annuels du ministère avec lequel vous voulez travailler en partenariat;
- ☞ vous devez comprendre le mécanisme de fonctionnement du gouvernement;
- ☞ ne téléphonez pas uniquement à votre partenaire gouvernemental quand vous avez besoin de quelque chose;
- ☞ ne traitez pas le gouvernement comme si c'était un ennemi;
- ☞ ne présumez pas des attentes de votre partenaire;
- ☞ n'hésitez pas à questionner et à clarifier les points litigieux;
- ☞ mettez l'accent sur ce qui vous unit plutôt que sur ce qui vous divise.

Vous avez avantage à bien traiter votre partenaire gouvernemental. Après tout, comment pouvez-vous mordre la main qui vous nourrit !

Rapport des activités tenues dans le cadre de la Semaine internationale des apprenants adultes

S.B.

La Coalition est fière de concrétiser l'engagement de l'Ontario d'instaurer la Semaine internationale des apprenants destinée à mettre en valeur la formation des adultes. Elle a décidé d'une structure décentralisée pour ces célébrations. En conséquence, elle a encouragé l'ensemble des organismes en AFB à organiser ou à participer à des activités dans leur localité pour la souligner.

Participation des organismes

Nombre d'organismes partenaires : 22

Nombre de villes touchées : 18

Activités

Les activités suivantes ont eu lieu :

- Trois lancements
- Trois activités promotionnelles
- Quatorze Portes ouvertes
- Deux activités centrées sur des ateliers pour la communauté
- Une chasse au trésor
- Une participation à une foire commerciale
- Deux soirées d'information
- Un dîner pizza
- Deux participations à une activité communautaire en présentant un kiosque d'information
- Un pique-nique
- Une assemblée générale annuelle
- Un rallye
- Un tournoi de scrabble
- Un bingo

Nombre de participation

Le nombre de personnes qui y ont participé ou qui ont été touchées par ces activités est impressionnant : il s'agit de 3 356 personnes réparties comme suit :

- Apprenants : 598
- Représentants d'organismes communautaires : 2 562
- Représentants d'entreprises : 121
- Représentants des médias : 75



Retombées

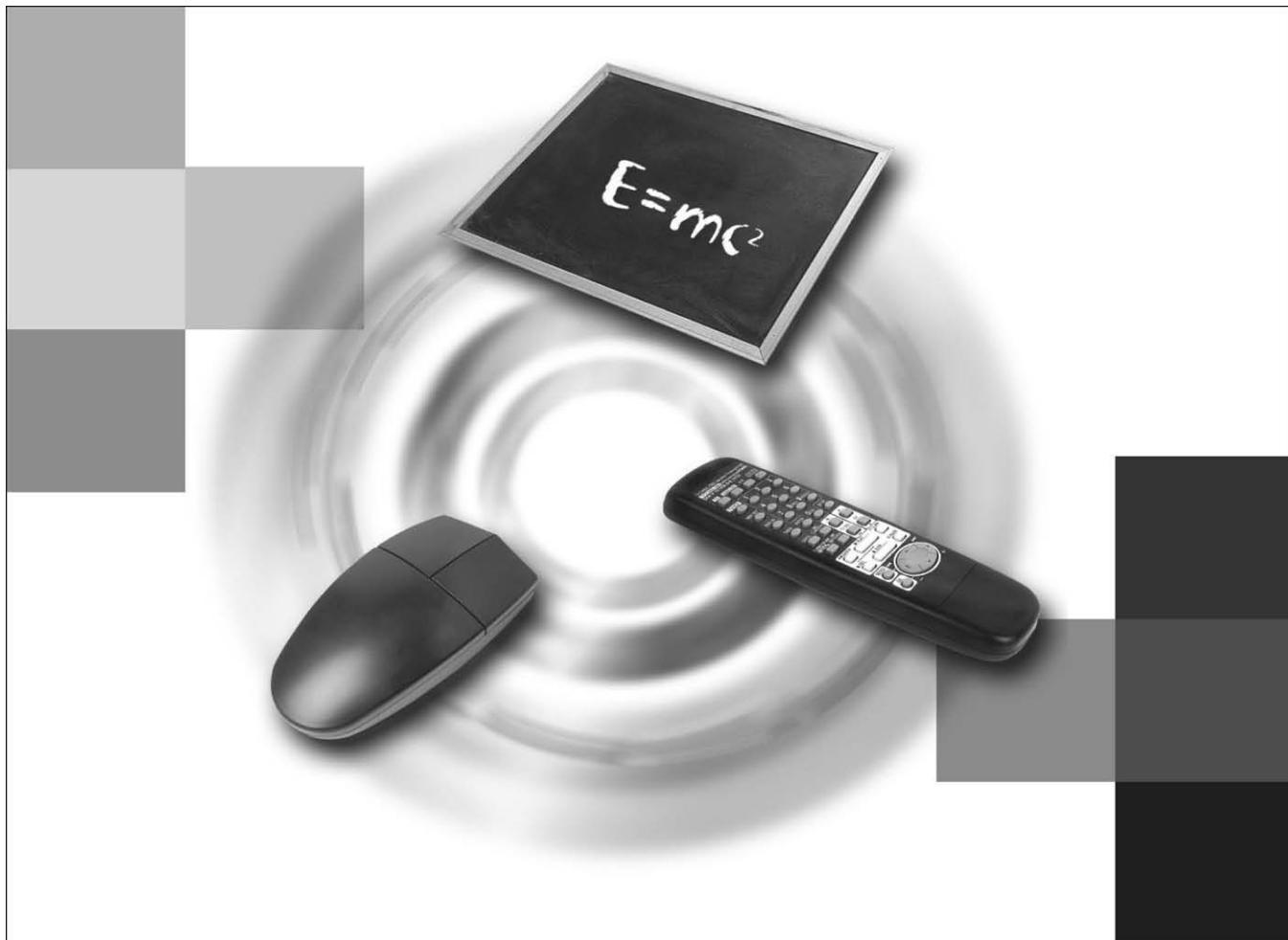
À la lecture des rapports des activités, nous avons pu constater que les retombées ont été nombreuses :

Bon nombre d'organismes ont vu le nombre de demandes d'information augmenter.

Plusieurs apprenants se sont inscrits à un programme de formation.

Les activités ont permis de mettre en évidence les efforts des apprenants et de faire connaître les services de formation de la localité en question.

Des partenariats et des alliances stratégiques ont vu le jour.



TFO : POUR SE RESSOURCER !

Plus de 4 000 émissions éducatives
Plus de 120 guides et trousseaux pédagogiques
Plus de 25 sites Web interactifs

Une multitude de services et d'outils d'enseignement

Renseignements :
1.800.387.8435, poste 2388

www.tfo.org/education

Nouveauté au Centre FORA

Entrez dans la «zone»

En suivant la démarche proposée dans la vidéocassette, la formatrice trouvera une méthode et des exercices qui faciliteront sa propre préparation interne et lui permettront de demeurer dans la zone pour la durée de sa présentation devant un groupe. Nous parlons de «zone», un terme plus souvent employé chez les athlètes pour décrire cet état de grâce, ce moment magique quand l'athlète est en pleine possession de ses moyens et qu'il réussit un coup extraordinaire.

Cette vidéocassette accompagnée d'un livret aideront la formatrice à suivre sa pensée, à visualiser, à changer ses perceptions, à créer des ancrages positifs et à perfectionner sa capacité de communiquer efficacement.

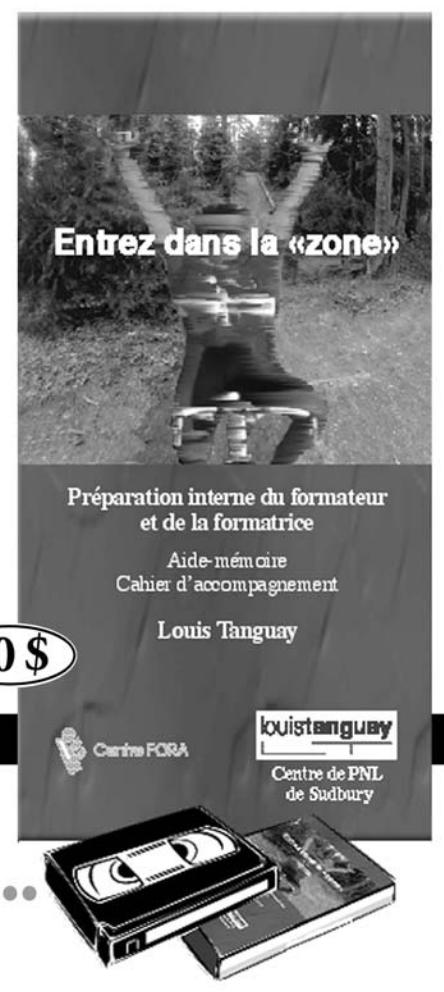
Une coédition du Centre FORA et du Centre PNL de Sudbury



(Centre franco-ontarien de ressources en alphabétisation)
432, avenue Westmount, unité H, Sudbury ON P3A 5Z8 CANADA
Commandes : 1•888•814•4422 Télécopieur : 705•524•8535
Courriel : cranger@centrefora.on.ca Site Web : www.centrefora.on.ca



30 \$



Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario

235, chemin Montréal, pièce 201, Vanier (Ontario) K1L 6C7 Canada

Téléphone : (613) 842-5369 Sans frais : 1-877-464-0504 Télécopieur : (613) 842-5371

Courriel : coalition@coalition.on.ca

Site Web : www.coalition.on.ca

Vision

La Coalition francophone pour l'alphabétisation et la formation de base en Ontario inspire et soutient l'action des communautés francophones pour créer des conditions permettant à l'ensemble de la population d'être pleinement alphabétisée.

Mission

La mission de la Coalition est de favoriser le développement de l'alphabétisation et de la formation de base en appuyant les pourvoeure de services francophones de l'Ontario et en faisant la promotion de l'importance de l'alphabétisme.

Mandat

Le mandat de la Coalition est d'assurer les sept services suivants :

- 1) Améliorer les communications entre le milieu de l'alphabétisation et de la formation de base et le Ministère;
- 2) Donner au gouvernement des conseils fondés sur la connaissance des faits;
- 3) Appuyer les initiatives du gouvernement;
- 4) Coordonner et encadrer les projets de développement des services d'alphabétisation et de formation de base;
- 5) Éduquer les principaux intervenants et le public en général sur les besoins en alphabétisation et en formation de base des adultes en Ontario;
- 6) Exécuter et coordonner des études et des analyses concernant des problèmes clés de l'alphabétisation et de la formation de base, diffuser les résultats de ces travaux et promouvoir les meilleures pratiques;
- 7) Réseauter, à l'échelle régionale, des organismes qui se spécialisent dans les services d'alphabétisation et de formation de base des francophones.